

4 Économie

Administration publique
"La valse des patrons"

MSM
Libreville/Gabon

Alors que certains l'apparentent à une nouvelle erreur de casting ou à des règlements de compte, la purge opérée dans l'administration publique répondrait plutôt à une urgence de résultats, dans un contexte fragile de reprise économique. Ainsi donc, le gouvernement Nkoghe Bekale ne peut se permettre, à 13 mois de la fin de l'appui budgétaire du FMI (avril 2020) et du Plan de relance économique (PRE), se risquer à des combinaisons hasardeuses ou politiciennes, au risque de mettre en péril tous les efforts déployés et de faire échouer le programme. Tous les promus sont prévenus : ils seront traités de la même manière. Mais avec plus de sévérité.

LE Conseil des ministres du 26 février a consacré, une nouvelle fois, un volet important aux mesures individuelles, lesquelles pourraient être interprétées comme une vaste purge dans l'administration publique. Notamment avec le départ spectaculaire ou la mutation de plusieurs directeurs généraux. Incompétence, insuffisance de résultats, sanction ou gratification... les interprétations sur ce nouveau TsunAli vont bon train. En tout cas, au total, près d'une vingtaine de responsables d'administrations et de sociétés publiques et parapubliques ont été débarqués ou mutés à d'autres fonctions plus ou moins prestigieuses, selon la sensibilité de chacun. On peut citer quelques cas notoires : Ismaël Ondias Sounas (Caistab / nommé DG de la Société équatoriale des mines) ; Sayid Abeloko (Oprag / nommé ambassadeur du Gabon au Togo, Ghana, Bénin) ; Raymond Okongo (direction générale des Douanes et droits indirects) ; Hugues Mbadinda Madiya (direction générale de la Dette / nommé directeur de cabinet du Premier ministre) ; Nina Alida Abouna (ANPI-Gabon / nommée SG mi-



Joel Pono Opape, DG de Pizolub...



...Sylvain Patrick Enkoro, DG de l'Agasa...



... Alphonse Oyabi Gnala...



... Ismael Ondias Sounas, Dg de la Caistab...

nistère du Tourisme) ; Sylvain Patrick Enkoro (Agence gabonaise de sécurité alimentaire (Agasa) ; Joël Pono Opape (Pizolub) ; Édouard Mfoulambone (direction de la Solde) ; Alphonse Oyabi-Gnala (Société gabonaise des transports (Sogatra) ; Ruben Ndzibe (direction générale de la Marine marchande), Liliane Ngari (Conseil gabonais des chargeurs (CGC)... Si les populations interprètent ce renouvellement des élites comme des sanctions, les raisons obéissent, à s'y méprendre, à une certaine objectivité. Celle d'obtenir des résultats probants et conformes aux objectifs fixés par les plus hautes autorités, à travers le Plan de relance économique et des réformes initiées l'an-



... ou Nina Alida Abouna, DG ANPI, ont été débarqués de leurs anciennes fonctions pour diverses raisons.

née dernière. Trop de directeurs généraux n'ont, semble-t-il, pas intégré cette nouvelle donne dans la gestion de leurs entités et de nombreux dossiers. **INCOHÉRENCE*** Que dire des soubresauts à la Caisse de stabilisation et de péréquation (Caistab), entre des opérations coûteuses à l'étranger pour la promotion de certains produits invisibles sur le marché local, et des rumeurs d'utilisation des fonds publics à des fins personnelles ? Des soupçons de corruption à l'Agence gabonaise de sécurité alimentaire (Agasa) en intelligence, dit-on, avec plusieurs opérateurs économiques, afin d'échapper aux contrôles ? D'un guichet unique qui vante de pouvoir créer une entreprise en 48 h,

alors que la Banque mondiale estime qu'il en faut 31 jours en relevant, au passage, des nombreuses pesanteurs au sein de l'ANPI-Gabon ? Des preuves accablantes certifiées par un cabinet d'audit de dilapidation, durant plusieurs années, des recettes journalières à la Société gabonaise des transports (Sogatra) ? Si tous les « débarqués » ne sont pas logés à la même enseigne, d'autres pâtissent de leur cruel manque d'expérience et de leadership pour des responsabilités qui nécessitent davantage d'expérience que de diplômes universitaires, comme on a pu le constater dans certaines entreprises, à la suite des promotions faites en 2017 et 2018. Plusieurs d'entre eux ayant manifestement eu toutes les peines à se fondre dans les "costumes" de leurs fonctions respectives. A l'Office des ports et rades du Gabon et, dans une moindre mesure, à la société Pizolub dont le directeur général répondait plus à une logique politique que managériale, ou encore de la Société nationale des bois du Gabon (SNBG) dont les activités ont brutalement pris fin depuis un an, dans la discrétion la plus totale. Tout indique aussi que d'autres parmi eux n'échappent pas à l'urgence de circulation et renouvellement des élites que le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, a engagée depuis plusieurs mois au sein de l'appareil politique, économique et financier étatique. Fort de cela, le gouvernement Nkoghe Bekale ne peut, à 13 mois de la fin de l'appui budgétaire du Fonds monétaire international (FMI) en avril 2020, et du Plan de relance économique, se risquer à des combinaisons hasardeuses, à même de mettre en péril tous les efforts déployés et de faire échouer le programme. Tous les promus, heureux d'obtenir des strapontins inespérés, sont prévenus : ils seront traités de la même manière, avec plus de sévérité.

CHANGEMENTS
COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 01/03/2019

Union Gabonaise de Banque
SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>

DEV	FIXING			VENTE BILLETS (sans frais)	
	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957
USD	1,1416	1USD =	574,594	1 USD	597,157
CAD	1,5042	1CAD =	436,084	1 CAD	469,766
JPY	126,4400	1JPY =	5,188	100 JPY	547,743
GBP	0,8584	1GBP =	764,207	1 GBP	818,033
CHF	1,1335	1CHF =	578,700	100 CHF	62 181,15
ZAR	15,9479	1ZAR =	41,131	100 ZAR	4 349,82
MAD	10,8723	1MAD =	60,333	1 MAD	63,71
CNY	7,6309	1CNY =	85,961	1CNY	88,54
KES	113,7700	1KES =	5,766	1KES	5,94

INDICES BOURSINIERS		
	en date du	
CAC 40	01/03/2019	5 235,22
DOW JONES	01/03/2019	26 005,79

BRENT (IPE) US Dollars/Baril
01 Mars 2019: 66,01